

L.A n°4 : Incendies, W. Mouawad (2003)
« Incendie de Sarwane / 38. Lettre aux jumeaux »

Simon ouvre l'enveloppe.

NAWAL. Simon,
Est-ce tu pleures ?
Si tu pleures ne sèche pas tes larmes
5 Car je ne sèche pas les miennes.
L'enfance est un couteau planté dans la
gorge
Et tu as sur le retirer.
À présent, il faut réapprendre à avaler
10 sa salive.
C'est un geste parfois très courageux.
Avaler sa salive.
À présent, il faut reconstruire l'histoire.
L'histoire est en miettes.
15 Doucement
Consoler chaque morceau
Doucement
Guérir chaque souvenir
Doucement
20 Bercer chaque image.

Jeanne
20 Est-ce que tu souris ?
Si tu souris ne retiens pas ton rire
Car je ne retiens pas le mien.
C'est le rire de la colère
Celui des femmes marchant côte à côte

25 Je t'aurais appelé Sawda
Mais ce prénom encre dans épellation
Dans chacune de ses lettres
Est une blessure béante au fond de mon
cœur.
30 Souris, Jeanne, souris
Notre famille,
Les femmes de notre famille, nous
sommes engluées dans la colère.
J'ai été en colère contre ma mère
35 Tout comme toi tu es en colère contre
moi
Et tout comme ma mère fut en colère
contre sa mère.
Il faut casse le fil,
40 Jeanne, Simon,
Où commence votre histoire ?
À votre naissance ?
Alors elle commence dans l'horreur.
À la naissance de votre père ?
45 Alors c'est une grande histoire d'amour.
Mais en remontant plus loin,

Peut-être que l'on découvrira que cette
histoire d'amour
Prend sa source dans le sang, le viol,
50 Et qu'à son tour,
Le sanguinaire et le violeur
Tient son origine dans l'amour.
Alors,
Lorsque l'on vous demandera votre
55 histoire,
Dites que votre histoire, son origine,
Remonte au jour où une jeune fille
Revient à son village natal pour y graver
le nom
60 De sa grand-mère Nazira sur sa tombe.
Là, commence l'histoire.
Jeanne, Simon,
Pourquoi ne pas vous avoir parlé ?
Il y a des vérités qui ne peuvent être
65 révélées qu'à la condition d'être
découvertes.
Vous avez ouvert l'enveloppe, vous avez
brisé le silence
Gravez mon nom sur la pierre
70 Et posez la pierre sur ma tombe.
Votre mère.

SIMON. Jeanne, fais-moi encore
entendre son silence.

70 *Jeanne et Simon écoutent le silence de
leur mère.
Pluie torrentielle.*

